

Lundi 15 Octobre 2018 à l'Espace Prosper Mérimée – 17h30 –

Suzy et Guy Ena, sous l'égide de Mémoire et Patrimoine Moissagais, proposaient la conférence « **Il était une fois... l'Uvarium** ».

Plus de 80 personnes, parmi lesquelles on remarquait madame Vallette 1^{ère} adjointe à la culture, s'étaient déplacées. Pendant plus d'une heure, la voix du cœur, la voix de l'émotion, les vidéos exceptionnelles avec leurs images d'archives ont fait revivre l'Uvarium.

La conteuse, en la personne de Suzy Ena, a retracé les étapes de l'existence de cet établissement, au fil de ses souvenirs.

1/ Ce fut d'abord l'Uvarium de son enfance dans les années 1930 : c'était le rendez-vous de toute la population de Moissac, on y venait en famille, enfants et adultes s'y cotoyaient et tous dansaient sur la piste. L'enchantement éprouvé alors par la narratrice est palpable et il est souligné et renforcé par une très belle séquence vidéo.

2/ Vint ensuite l'Uvarium de sa jeunesse avec force valse, tangos, « paso doble » et musique swing...c'était l'époque des zazous ! Ce temps est heureusement illustré et conservé par des vidéos qui nous entraînent irrésistiblement...

3/ L'Uvarium...c'était une Guinguette avec ses baignades, canotage, piste de danse. Au détour de l'histoire de l'Uvarium, nous découvrons les « guinguettes » qui se sont développées au XIX^e siècle un peu partout en France. Qui savait, par exemple, que le « guinguet », petit vin blanc aigre et bon marché produit en Ile de France, était sans doute à l'origine du nom donné à ces établissements ?

De très belles vidéos ont fait revivre les guinguettes dans l'Art, le cinéma... au point que la salle entière reprenait les refrains chantés par Jean Gabin « les guinguettes au bord de l'eau ».

4/ Historique de l'Uvarium : Après les inondations des 3 et 4 mars 1930, la reconstruction de la ville a insufflé un nouvel élan dans la ville. Nait alors le désir de faire de Moissac un lieu de cure uvale. Moissac sera érigée en station uvale en 1932 et le décret parut en 1936. Une séquence vidéo très intéressante montre les plans de la ville avec le projet de la station uvale. Suzy Ena rappelle qu'à l'occasion du 1^{er} congrès des raisins de table en 1925, le docteur Rouanet avait présenté les bienfaits du raisin de table, à la fois aliment et médicament. Le jus en est d'ailleurs appelé « lait végétal ». C'est par cette cure de Chasselas que fut envisagée la construction d'un pavillon de dégustation, et une rotonde élégante aux lignes inspirées de l'Art Déco. Ce pavillon est bâti sur un plan carré avec des pans coupés à chaque angle où

chaque porte est en fer forgé. A l'intérieur, un comptoir central épouse la forme de l'espace.

Le beau décor coloré de Domergue Lagarde sur les murs et le plafond avec des motifs géométriques et des personnages empruntés à la mythologie : Bacchus, Bacchantes. En 1934 seront construites les pergolas à coupoles.

La séquence vidéo nous permet de visionner ce qui vient d'être décrit : richesse des couleurs, finesse des frises mais l'appareil de projection « avale » les couleurs pastel, se lamente Guy Ena, auteur de ces remarquables vidéos.

L'Uvarium évolue avec le temps...et c'est ainsi que nous avons des vues des beaux ormeaux abattus de la promenade, et la plantation des platanes entre 1937 et 1940. En 1945, clôture de l'Uvarium et Suzy Ena de rajouter « ce sont bien les polygonums restés dans ma mémoire qui grimpaient sur les clôtures en ciment » en complément de la séquence vidéo.

La guerre marque l'arrêt de la station Uvale mais la vie reprit aussitôt la guerre terminée. En 1959, L'Uvarium refit surface sous la gérance de Monsieur Garrigou. Des spectacles y furent donnés : Charles Trénet-Jacques Brel-Claude Nougaro-Johnny Hallyday.

Un Night Club s'installe dans le sous-sol...mais en 1971, sous la mandature de monsieur Rigal, la municipalité y met un terme afin de redonner à l'Uvarium sa destination primitive.

Le comité des fêtes, sous la mandature de Jean-Paul Nunzi, reprit le contrôle du lieu en organisant les fêtes de la Pentecôte. Mais à la suite de plaintes des restaurateurs (cuisine inadaptée), le comité des fêtes dut en abandonner l'exploitation.

5/ Et maintenant ?

Au terme de cette évocation, de ce conte enchanteur, Suzy Ena nous invite sur des pistes de réflexion quant à l'avenir de ce lieu privilégié.

- Besoin de restauration certes, à l'intérieur et à l'extérieur au niveau des pergolas qui ont vu disparaître les coupoles caractéristiques de l'Art Déco.

- Et d'insister en ces termes : « Peut-on se donner le droit moral de transformer un témoin du patrimoine de notre ville ? Pour être

reconnu monument historique, il doit rester dans son intégrité.
Séquence vidéo sur les pergolas avec les grappes de chasselas.

L'Uvarium est le témoin de ce que fut et est encore le prestige de Moissac : son chasselas doré.

A l'occasion de la candidature du chasselas de Moissac (AOC en 1977 – AOP en 1996) au patrimoine de l'Unesco, Jean-Emmanuel Rigal, chasselatier depuis 6 générations prononce ces paroles :
« C'est une chance exceptionnelle de préserver le patrimoine ancestral local et de protéger ce produit qui est unique au monde. C'est quand même 150 ans d'histoire et une production qui maintient beaucoup d'emplois et d'activités locales ».

Séquence vidéo avec reprise des vues de l'âge d'or de l'Uvarium...

Avec ce vibrant témoignage sur cet Uvarium : ce qu'il fut, ce qu'il est, ce qu'il représente pour les moissagais, Suzy Ena et son fils Guy Ena nous engagent à penser, à imaginer son devenir. L'Uvarium est un lieu emblématique que beaucoup de villes souhaiteraient avoir. Suzy rêve de revoir la vie s'installer sous les Pergolas autour de l'Uvarium : Puisse son rêve se réaliser !

Le public enthousiaste s'est levé pour applaudir et féliciter et Suzy et Guy Ena. La qualité exceptionnelle des documents et archives, l'émouvante présentation font que cette conférence fera date dans les archives de Mémoire et Patrimoine Moissagais. Certains dans le public souhaiteraient une « redite » de cette évocation, l'été prochain par exemple...affaire à suivre !

Grand merci à Suzy pour ses notes qui m'ont permis de rédiger ce compte-rendu.

Danielle Bordes.